



billet mensuel AOUT 2010

ADA : <http://www.ada.asso.dz>

ADS : <http://amisdiocesesahara.free.fr>

Bien chers amis.

Il arrive que les événements de notre vie s'égrènent à la façon d'un chapelet ... dont les invocations semblent choisies par un Autre! Est-ce donc Lui, cet Autre, si intime et si proche, qui en serait le fil ? Me voici devant mon écran, les grains me glissent entre les doigts comme les événements de notre existence, que ces « mystères » soient joyeux, douloureux ou glorieux ! Je ne suis pas un fervent de cette prière du chapelet que l'on dit être justement « le bréviaire des pauvres ». Je ne me sens pas digne d'être compté parmi eux... mais pourtant, il m'arrive au long des routes de préférer ce « bréviaire » à tout autre. En voici quelques grains, dans le flot, parfois tragique de ce mois d'août.

Nos amis musulmans sont entrés dans le mois de Ramadan, et chaque année les rapproche du cœur de l'été. Le jeûne n'en est pas la seule caractéristique. C'est aussi un temps fort de « recentrage » sur les bases de leur Foi : lecture du Coran, prières plus longues et plus intenses. En quelque sorte, **«une grande retraite annuelle»**. Le jeûne rompu, on voit se remplir les mosquées pour un long temps de prière et de psalmodie. Il sera suivi d'un retour à la maison pour un repas familial, souvent festif. Les liens familiaux se resserrent autour de la table, les amis sont invités. Ce mois sacré est aussi un temps favorable de réconciliation. Les pauvres ne sont pas oubliés : très souvent une part du repas leur est réservée. Pour les femmes, la journée de privation se double d'une activité culinaire intense : il faut préparer les repas du soir, nourrir les enfants... la vie quotidienne ne s'arrête pas pour elles ! Puis les visites se succèdent, donnant aux villes et villages un air de fête, parfois jusqu'au matin! Pour nous, chrétiens, ce mois de Ramadan mesure à la fois notre différence et notre proximité. Notre prière se mêle parfois à la psalmodie de la Mosquée voisine. Il arrive que nous soyons invités au « ftour », le repas de rupture du jeûne. Autant d'invitations à vivre la communion... dans la différence !

Au cœur de ce mois, **nous célébrons la fête de l'Assomption** : Marie avec son corps, dans tout son être, a rejoint son Fils arraché aux forces de la mort. Célébrer la Vierge en ce temps de Ramadan est plein de sens. Les Musulmans ne connaissent pas cette fête mais ils ont une grande vénération pour Marie, la mère de Jésus. Le récit de l'Annonciation relaté par le Coran est l'un des plus proches de nos Ecritures. Fêter Marie, c'est fêter notre propre **Espérance de parvenir tous un jour là où elle a fini son Grand Pèlerinage.**

Et comment ne pas partager avec vous, dans cette grande Espérance, **la tragique mort de Rania** qui vient de frapper sa famille et la communauté de Tamanrasset ? Beaucoup d'entre nous ont connu cette jeune femme qui faisait visiter le « Bordj » de Charles de Foucauld : *« Un homme qui avait tout, et qui a tout quitté pour acquérir ce qu'il n'avait pas »* m'a-t-elle dit un jour. Lors d'une sortie avec un de ses cousins, en compagnie de Pte Sr Marie Agnès et de Béatrice, un oued en crue a emporté le véhicule. Rania n'a pu résister à la fureur des flots. Les trois autres ont pu gagner la rive, mais quelle épreuve et quel mystère que cette brutale disparition ! Très proche de la communauté chrétienne, Rania était restée bien elle-même : une femme musulmane de grande foi et animée d'une belle ardeur de vivre. Travaillant dans une Société à Tamanrasset, elle était le soutien de sa famille. Le premier jour du Ramadan aura été pour elle l'entrée dans l'Eternité de Dieu. Il n'y a pas un Paradis pour les Musulmans, et un Paradis pour les Chrétiens... quoi qu'on en dise parfois ! **Désormais, Rania appartient à Dieu !** Elle a rejoint, nous le croyons, tous ceux et celles qui comme Marie ont dit leur « Oui » quelle que soit leur appartenance.

Rania, repose en paix auprès de Ton Seigneur et auprès de Marie! Tu nous y attends.

+Claude, votre frère évêque.

Nouvelles pour rester proches.

* C'est donc au cours d'une sortie dans l'oued Outoul, près de Tamanrasset, que **Rania** a quitté cette terre. Elle était sortie avec l'un de ses cousins, PS Marie Agnès et Béatrice. Le chauffeur a cru pouvoir passer, mais un flot violent est venu emporter le véhicule. Rania nous était chère et proche. Elle avait donné un beau et émouvant témoignage lors de la béatification de Charles de Foucauld à Rome. Vous le trouverez en annexe.

* Après deux années au service du Diocèse, **Béatrice Guillermin**, qui avait la charge de notre maison d'accueil à Tamanrasset, va nous quitter pour rejoindre son pays natal. Elle a rempli ce service avec beaucoup de discrétion et de compétence. Comment la remercier ? Nous sommes sûrs qu'elle va garder avec nous des liens tissés dans la proximité et l'amitié. On ne part pas indemne de Tamanrasset, n'est-ce pas, Béatrice ? Surtout après l'événement tragique relaté plus haut.

* Mais nous attendons maintenant la relève pour ce lieu d'accueil. **Catherine Chapelle**, qui va quitter son travail social en France et s'est mise en disponibilité, a en effet postulé pour la succession (poste DCC). Elle se prépare à nous rejoindre. Il ne manque plus que le visa, mais... ce n'est jamais acquis d'avance ! Espérons qu'elle n'aura pas trop à attendre !

* La **Pte Sr Marie-Jo** de Tam va prolonger son séjour en France pour quelques soins médicaux. Elle rejoindra ensuite PS Martine et PS Marie Agnès qui bien sûr vit encore sous une vive émotion après l'accident dans l'oued Outoul. C'est elle qui assurera la responsabilité du Secteur du Hoggar.

* **Pte Sr Thuyh Linh** (du Vietnam), après une longue attente et un long parcours, vient de rejoindre la Fraternité de Touggourt, pour sa plus grande joie et celle de la Fraternité !

* Par contre, **Pte Sr Hayat** vient de subir une intervention chirurgicale à Aix, suite à une vilaine tumeur au pancréas. Elle va être sous chimio mais son état semble assez satisfaisant. Elle devrait encore garder l'hôpital pendant une semaine.

* **Les Sœurs de la Charité Maternelle** (présentes à El Meniaa) vont tenir leur Chapitre Général à Bunia. Nous les portons dans notre prière. Espérons très fort que ce Chapitre va assurer l'avenir de leur implantation à El Meniaa. Merci à Sr Marie Ignace qui a assuré une belle présence à El Meniaa. Elle va rester à Blida pendant l'absence des sœurs déléguées au Chapitre.

* **Le P. « Bona » (Bonaventura)** de Ghardaia fait ses valises pour Le Caire. Nous lui souhaitons un bon séjour studieux au Centre de langue des Pères Comboni ! Et merci pour son service à la Bibliothèque et à la paroisse de Ghardaia. En principe, un stagiaire des M.A. Pères Blancs devrait venir renforcer la communauté. Notre **Sr Anastasie (SMNDA)** a déjà quitté sa communauté pour des études en France. La relève se prépare !

* Et toujours à Ghardaia nous espérons l'arrivée prochaine de Patrick et Anne de Boissieu. Ils ont fait la session DCC avec Catherine Chapelle et sont eux aussi en attente de visa.

* **Marek Nasilowski**, après une année au Caire, est en Pologne. Lui aussi est dans l'attente de son visa pour venir à Tamanrasset, où il a été nommé curé, prenant la succession de **Daniel Archambaud** de retour dans sa Vendée natale où un service de Doyen l'attend... Gageons que nous le reverrons revenir à Tam pour quelque pèlerinage !

* Petit à petit les membres des communautés du Sud vont regagner leurs pénates après un séjour de fraîcheur plus au Nord pour leur permettre de refaire leurs énergies ! Sr Patricia, d'Adrar, après l'opération de son second genou, a encore quelques séances de rééducation à Lyon. **Philippe Dupont** s'annonce pour la seconde semaine de septembre.

La mémoire étant une faculté qui oublie... le rédacteur de ces lignes s'excuse pour les omissions. Merci de les signaler pour le prochain billet !

Calendrier de notre évêque (Août 2010)

6 : retour à Alger. Session avec les étudiants Africains de l'Université d'été à la Maison Diocésaine.

8 : retour à Ghardaia pour prendre la suite d'Emmanuel, parti pour ses congés en France.

Pas de déplacements prévus pendant le mois d'août... in shâ Allah !

Et belles fêtes de l'Assomption !

ANNEXE AU BILLET MENSUEL. AOUT 2010

Rania Boussaid

Du Frère Antoine, de Tamanrasset :

A tous ceux qui l'avaient rencontrée pendant les années où elle assurait l'accueil dans le bordj de Ch de Foucauld, à ceux qui l'ont entendue à Tre Fontane la veille de la béatification, à ceux et celles de ses nombreux ami(e)s que je peux joindre par courriel, à ceux et celles qui ne la connaissaient pas mais savent les liens qui m'unissaient à elle, j'ai la douloureuse mission d'annoncer qu'elle nous a quittés lundi 9, dans l'après midi, emportée par la crue de l'oued Outoul. Elle était dans la voiture d'un cousin avec Marie-Agnès et Béatrice qui eux ont réussi à s'en sortir. On vient de retrouver son corps après 40 h..

Je suis incapable d'en dire plus ni sur les circonstances de sa mort, ni sur ce que va représenter son absence dans ma vie et dans celle de beaucoup de personnes ici et ailleurs. Elle venait d'avoir 32 ans, un contrat de travail renouvelé pour 15 mois. Elle était en pleine forme et avait des tas de projets en cours de réalisation.

Pour avoir des adresses que je n'avais pas, j'ai utilisé des envois collectifs faits par elle à certaines occasions. Donc ne vous étonnez pas de recevoir plusieurs fois ce message. Le dernier contenait un poème de Tagore qu'elle avait trouvé sur internet. Les mots de ce poème (ci-dessous) résonnent maintenant d'une manière nouvelle, donnant un sens à sa vie et à sa mort.

Et ce matin, une autre Parole nous est donnée : « *Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel* » que je commentais récemment. Ce qui a existé de vraie communion dans nos vies, ne fût-ce que quelque temps, ne fût-ce qu'un moment, cela reste désormais définitivement inscrit dans l'éternité de Dieu. Les liens qui se sont noués entre elle et nous ne peuvent se défaire. « *Les amitiés qui auront été bonnes dès cette vie se continueront éternellement en l'autre* » disait François de Sales.

Dans cette espérance qui n'enlève pas la douleur de la séparation, en pensant à sa maman, à ses sœurs et à toute sa famille, je vous suis uni de toute mon amitié, dans le souvenir de Rania Antoine

le 11/08/10

Le jardinier d'amour

Le même flux de vie
qui coule dans vos veines nuit et jour
court à travers l'univers
et danse en rythmes et mesures.

C'est la même vie qui perce, heureuse,
à travers la poussière de la terre
en d'innombrables brins d'herbes
et qui éclate en vagues tumultueuses
de feuilles et de fleurs.

C'est la même vie qui est bercée dans l'océan
en flux et reflux de naissance et de mort.

Vos membres, vous les sentez communiquer
avec cet univers de vie
et ils deviennent resplendissants.

Et ce qui fait votre fierté,
c'est ce battement de la vie des origines
qui danse en ce moment dans votre sang

**Témoignage donné par Rania Boussaid, lors de la veillée du 12 novembre 2005
à l'Abbaye de Tre Fontane.**

Née à Tamanrasset en 1978, Rania a assuré pendant cinq ans une permanence dans le Bordj de Charles de Foucauld. (Octobre 2003-Novembre 2007)

Dans plusieurs occasions, j'avais entendu parler de Charles de Foucauld, sans que son nom m'impressionne ou que ma curiosité me pousse à demander qui c'est cet homme-là ? J'avais même recopié un texte en arabe d'une autre personne disant qu'il était un espion que les touaregs avaient condamné et tué. Jusqu'au jour où il m'a été proposé de travailler dans un lieu qu'on appelle « le Bordj de Charles de Foucauld ».

Pour que ma présence soit efficace, j'ai dû chercher pas mal d'informations concernant le lieu, les raisons et les circonstances de sa construction, ainsi que sur celui qui l'a construit. J'ai lu quelques livres, mais je ne comprenais pas grand-chose. Dans le même temps, j'ai entendu raconter son histoire plusieurs fois, devant moi. Je remarquais surtout la flamme dans les yeux de celui ou de celle qui parlait comme s'il voyait de l'intérieur ce que les autres ne voyaient pas et souhaitait le partager avec plaisir, sans ennui ni fatigue de raconter toujours la même chose.

Alors, j'ai commencé à avoir envie de connaître qui était ce Charles, non seulement pour progresser dans mon travail, mais aussi pour découvrir le secret de cet homme avec qui je passe le plus clair de mon temps, d'une façon ou d'une autre. Il n'a pas fallu longtemps pour que je reçoive la réponse. J'étais attirée par sa simplicité, sa manière d'aimer et de savoir vivre.

J'entendais souvent les visiteurs exprimer des impressions et des commentaires, j'assistais à des discussions et recevais leurs questions. Ils venaient de pays différents, des gens de toutes cultures, de tous niveaux, des jeunes et des vieux, de toutes les origines et de toutes les couleurs... J'étais étonnée de tout ce qui était en train de se dire autour de moi. Tous cherchaient à comprendre comment cet homme a réussi à vivre et à s'intégrer dans ce coin isolé du Sahara. J'entendais des gens s'exprimer avec des avis opposés, mais tous avec respect et admiration pour ce Charles.

Certains visiteurs m'ont demandé les raisons de ma présence dans ce lieu. Est-ce que c'était pour des études, pour Charles, ou pour le travail ? Qu'est-ce que je pense de lui ? Qu'est-ce qu'il représente pour moi ... ? J'ai répondu aux questions, mais sûrement avec beaucoup de réserves. Cela m'obligeait à préciser mes pensées et à voir ce qui s'était passé au plus profond de moi-même. Quel mystère que tous ces événements et toutes ces rencontres ! Je me demande encore si en cherchant à comprendre les questions des visiteurs, je ne cherchais pas surtout à me comprendre moi-même.

J'ai reconnu que je dois à cet homme une fière chandelle, parce que c'est grâce à lui que j'ai eu un boulot, qui n'est pas un simple boulot, mais un travail qui me permet d'être en contact avec des gens si différents par les cultures et les religions. C'était un vrai bonheur de découvrir tout ce qu'il y a de richesse unique dans chaque personne. Mais tout cela ne m'a pas été facile, car j'avais très peur de perdre mon identité et mes propres racines. Je croyais que j'étais à un carrefour de séparation. Mais il semble que je me suis trompée car ce carrefour était plutôt un point de rencontre et de rassemblement.

Je me suis souvenue un peu de ce que j'avais lu au sujet de Charles, et c'est là où j'ai senti, comme s'il me parlait et me faisait savoir qu'il s'était trouvé lui-même très souvent dans des situations de carrefour à différents moments de sa vie et j'ai vu ce qu'il avait fait pour s'en sortir.

Cela fait à peu près deux ans que j'apprends et découvre, à travers ce que ce Charles a vécu, ce que j'ai de riche et d'unique en moi, sans avoir perdu mon identité, ni mes racines, ni rien d'autre. Au contraire, je suis arrivée à comprendre beaucoup de choses qui m'aident aujourd'hui à suivre mon chemin avec confiance et sans avoir peur. Je me suis retrouvée dans ses écrits.

Il répétait souvent que le changement et le renouvellement doivent commencer en nous. Il faut d'abord nous transformer au plus profond de nous-même pour pouvoir changer quelque chose dans la réalité du monde. Il faut que nos rêves deviennent réalité et ne restent pas des idées dans notre tête. Ceux qui ont fait le bien ne disparaissent pas, ils vivent pour l'éternité.

Rania Boussaid